

COMMENT RECONCILIER L'ELEVE AVEC L'ECOLE (GROUPE CREE)

LP La Chauvinière – NANTES - Année 2008 - 2009

SOMMAIRE

État des lieux (année scolaire 2008 - 2009)

- L'origine du projet
- Constat: entendre ce qu'ils nous disent: portrait des élèves écoutés
- bilan
 - Préambule
 - Inventer
 - Apprendre

Groupe CRÉÉ : Proposition de nouvelles procédures

- Nouvelles procédures
- Les moyens 2009 - 2010

Bilan de la rencontre avec le CIEN auprès de la classe de 2 EL2

- Pourquoi faire intervenir les psychanalystes du CIEN ?
- Les problématiques de la classe de 2 EL2 exposés par l'équipe pédagogique
- Remarques et questionnements des deux participantes du CIEN après les interventions des collègues
- Bilan

Documents annexes

Bilan global année 2008 – 2009: classes concernées par les interventions du groupe CRÉÉ

Fiches de suivi

1/Fiche repérage et diagnostique par l'équipe pédagogique

2/ Fiche entretien élève 2^{nde} et binôme groupe CRÉÉ

3/Fiche information famille

4/ Fiche grille de suivi des élèves par l'ensemble du groupe CRÉÉ

5 /Fiche compte rendu entretien

I. L'origine et la mise en place du dispositif CRÉÉ

30 Mai 2008/2009 : réunion des équipes pédagogiques autour du projet annuel de performance académique, dont l'un des objectifs est « Lutter contre les violences et les incivilités. »

Dans l'atelier qui se proposait d'y réfléchir, nous avons d'abord dressé un bilan de l'année écoulée :

- violences physiques et verbales,
- échecs dans les apprentissages,
- absentéisme,
- agitation ou encore mutisme des élèves.

Un ressenti qui est conforté par les indicateurs (données 2007-2008 pour les 2^{nde} BEP) :

- 30% des élèves sont repérés « à risque » (absentéisme, besoin de soutien, rendement scolaire) – Evaluations Lycam
- pour les formations dans lesquelles se posent des problèmes disciplinaires le taux de pression est inférieur à 1 (électrotechnique et génie climatique)

Face à ces comportements, un grand nombre d'élèves avaient été exclus, signe de notre impuissance à mettre l'élève en capacité d'être enseigné. De ce constat est né le groupe CRÉÉ – **Comment Réconcilier l'Élève avec l'École ?** –, composé d'enseignants, du médecin scolaire, d'infirmières, d'une assistante sociale, de la CPE, d'un assistant d'éducation.

Notre souhait : mettre en œuvre des actions pour ne pas exclure les élèves qui sont en rupture avec le cadre scolaire et dont les comportements affectent l'ensemble de la communauté, apprendre quelque chose d'eux pour mettre en place des aides pertinentes. Quand les élèves vont mieux, toute la communauté (élèves et enseignants) en bénéficie.

Il existait en 3MDP6 une pratique systématique de l'entretien individuel qui s'est avéré positif. Il est décidé dans le projet CREE de s'inspirer de ce dispositif pour les 2^{nde} pro afin de repérer les problèmes des élèves. Deux personnes par entretien : à l'issue de l'entretien l'une des personnes du binôme devient le tuteur/ la personne référente qui s'engage à accompagner l'élève, à mettre en place les mesures d'aides et qui renouvellera les rencontres avec le jeune afin d'évaluer ensemble la situation.

Procédure du dispositif CRÉÉ

L'objectif est de se concentrer seulement sur les entrants, soit les élèves de seconde BEP. Les professeurs principaux identifient les élèves en difficulté lors de réunions d'équipes pédagogiques qui ont lieu trois semaines après la rentrée. Les noms de ces élèves sont communiqués au groupe CRÉÉ. Ensuite, des rendez-vous sont pris avec ces jeunes, la rencontre a lieu sur une durée de une heure, avec deux adultes et doit permettre d'identifier les problématiques de l'élève. Cet entretien peut se répéter si nécessaire. L'écoute en binôme a été jugée indispensable pour pouvoir croiser l'écoute, l'un des deux adultes devient le tuteur de ce jeune . De préférence, les adultes sont choisis hors de l'équipe pédagogique pour apporter un regard extérieur.

La plupart des classes de BEP sont concernées mais ce sont surtout les classes d'électrotechnique qui concentrent les problèmes. Les élèves sont issus pour la plupart de la périphérie nantaise, le recrutement repose quelquefois sur des orientations imposées (l'élève avait choisi une autre formation ou bien un autre lycée).

Le groupe CRÉÉ repose sur une équipe pédagogique au sens large : des enseignants mais aussi le médecin, les infirmières, les COP, la CPE, ... Des intervenants extérieurs peuvent également

être sollicités - en l'occurrence, le CIEN -, ainsi que Mme MENAGER qui nous a fait bénéficier en début d'année scolaire (ainsi que lors de la préparation en juin 2008) de son expérience des classes relais. De plus, une aide scolaire peut être proposée comme par exemple cette aide précieuse apportée par un professeur madame Séverine Durand (FLE), collègue contractuelle au lycée Monge et qui apporte une aide remarquable à certains de nos élèves qui ont accompli de vrais progrès quand la confiance s'est instaurée alors qu'initialement ceux-ci n'avaient leur non-maîtrise de la langue française.

Globalement, ce groupe fonctionne sur le volontariat; c'est une mise en place qui se construit méthodiquement, avec ses échecs et ses réussites. Notre propos c'est d'arriver à analyser nos pratiques pour pouvoir reconduire cette action avec plus d'efficacité ensuite. Par exemple, au premier trimestre, le manque de temps qui touche tous les collègues nous a fait négliger un élément essentiel pour un groupe qui venait de se constituer: la communication auprès des équipes pédagogiques. Ce manque d'information nous a été justement reproché et nous avons essayé de corriger cet écueil. Pour les réussites, nous avons quelques éléments de réponses: des progrès pour les élèves détectés comme ne maîtrisant pas la langue française suffisamment et auxquels une aide a été apportée; une attitude vis-à-vis de l'institution plus ouverte de la part de ceux qui étaient complètement refermés sur eux-mêmes. Enfin, des conseils de disciplines ont certainement été évités cette année.

Nous sommes persuadés qu'il faut du temps: notre existence au sein du lycée ne va pas entraîner un mieux qui se ferait rapidement comme « par magie » mais on n'observe aucune hostilité chez les lycéens conviés: la défiance observée les premières fois semble avoir disparu.

II. Constat: Entendre ce qu'ils nous disent

Portrait des élèves écoutés

Dans leur grande majorité les élèves rencontrés cette année ont

- un vécu scolaire et/ou personnel chargé d'échecs, un manque de confiance envers l'école, les enseignants, les adultes de l'institution en général, des souffrances liées à des situations familiales graves.
- une perte de l'estime de soi.

La relecture des différents compte-rendus d'entretiens montre bien que les élèves sont souvent dans la recherche d'une aide, même s'ils ne sont pas prêts à faire confiance spontanément à l'adulte.

La plupart n'a pas réellement choisi son orientation, et la non maîtrise de la langue est également un obstacle majeur à l'apprentissage, tout comme le déni de leurs difficultés car pour qu'ils puissent apprendre il faut qu'ils acceptent de ne pas savoir.

Pour un certain nombre d'entre eux, les comportements a-scolaires de leurs camarades les gênent mais en s'y associant ils existent; de même ils sont plus prompts à être indisciplinés avec les professeurs qu'ils qualifient de « gentils, sympas ».

Paroles entendues, ils préfèrent qu'on leur dise clairement « Arrête ! » plutôt que « Si tu continues, tu sors ! » Autre formule entendue: « Il faut être plus direct avec les élèves . »

Bilan

Le groupe CRÉÉ s'est focalisé sur ce qui empêche l'élève d'être en situation d'apprentissage et n'avait pas pour vocation à désavouer les collègues. Et si tel a pu être le ressenti pour certains, c'est que la communication doit être repensée. De plus, il importe de garder en mémoire que nos élèves

sont des adolescents, la rigueur, la cohésion des adultes ainsi que le temps les aideront à se positionner en apprenants.

Une année de pratique nous conforte donc dans l'idée que nous devons effectivement

- **Inventer** une pratique pour tenter de contrer les mesures d'exclusion trop systématiques et trouver des solutions à nos impasses.

Ce qui implique

- une écoute sans a-priori de la parole de ces élèves a-scolaires,
 - un accompagnement rigoureux de la part du référent,
 - la nécessité de communiquer au sens de partager avec les équipes pédagogiques,
 - des réponses rapides et adaptées au besoin des élèves.
-
- **Apprendre** quelque chose d'eux pour :
 - tenter d'identifier ce qui fait obstacle à leur condition d'apprenant
 - mettre en œuvre des moyens pour les réconcilier avec l'école
 - leur permettre d'acquérir une qualification professionnelle.

Nous n'avons pas la prétention d'affirmer que tous nos objectifs ont été atteints car la tâche s'est révélée plus complexe et malmenée par le blocus du lycée. Il y a nos erreurs, nos manques, mais aussi les réussites, selon Mme H., CPE: « Il n'y a pas moyen de mesurer, quantifier les progrès: il y aurait probablement eu plus d'exclusions définitives sans le groupe CRÉÉ ».

Ainsi, cette pratique nous a permis de mieux entendre les élèves et parfois d'identifier les raisons de leurs empêchements à s'inscrire dans leur formation. Elle a provoqué incompréhensions et débats entre collègues, mais comme il n'y a pas de solutions toutes faites dans notre métier, cette nouvelle pratique a eu le mérite d'exister. Enfin cette expérience a réconcilié ponctuellement certains de ces adolescents avec l'école et les adultes, pour preuve ce point de vue d'un élève rencontré par le groupe CRÉÉ (retranscrits à l'identique); « je pense que le groupe cré est une bonne chose, car on apprend beaucoup les uns des autres, qu'on peut s'exprimer librement sans être repris. On devrait faire plus de choses comme ça car c'est toujours bien qu'il y est des gens qui nous écoute, sans nous juger. »

Catherine MICHEL, Michelle BEAUJAL, pour le groupe CRÉÉ

III. Proposition de nouvelles procédures

Des adaptations sont nécessaires pour améliorer la procédure mise en place il y a un an. L'expérience de M. C. a nourri entre autres notre réflexion : il a travaillé avec un élève « du début à la fin ». Il a rappelé avec quelles difficultés il a établi le rapport de confiance: premiers rendez-vous « ratés », puis difficulté pour établir un calendrier strict, puis enfin des rendez-vous constructifs qui ont abouti une fois la confiance instaurée. Il insiste sur la nécessité d'une plus grande souplesse, d'où l'idée d'un référent unique qui prend en charge les aides mises en place, les entretiens avec les élèves ainsi que le lien avec le professeur principal.

Nouvelle procédure

- Repérage de l'élève par l'équipe pédagogique suivi d'une information rapide auprès du groupe CRÉÉ à l'aide de la fiche d'observation (Cf. annexe)
- Cas présenté en réunion du groupe CRÉÉ et constitution d'un binôme qui recevra l'élève en entretien (Cf. annexe)

- Choix d'un professeur référent qui prendra ensuite l'initiative de s'occuper directement de l'élève; il est indispensable que les rendez-vous s'enchaînent assez rapidement pour créer du lien avec l'élève.
- Importance de l'évocation des cas en réunion du groupe CRÉÉ pour mieux cerner les problématiques posées par les élèves et réfléchir ensemble aux solutions possibles.
- En accord avec l'élève, déterminer ce qu'il peut s'engager à mettre en œuvre pour Progresser. Dans tous les cas, un contrat doit d'abord et avant tout être le point de départ à une nouvelle conversation avec l'élève.
- Rédaction du compte-rendu des entretiens par le binôme et transmission de ces compte-rendus auprès
 - du groupe CRÉÉ : création d'un dossier par les administrateurs du lycée pour garantir la confidentialité des entretiens
 - auprès des Professeurs principaux qui auront lors de la pré-rentree donné leur adresse électronique aux membres du groupe CRÉÉ. A charge pour eux :
 - d'informer leur équipe pédagogique
 - de retourner des informations sur les progrès constatés ou pas auprès du professeur référent.
- Information aux familles de la mise en place d'un soutien scolaire suite à un entretien du groupe CRÉÉ avec leur enfant sur le carnet de correspondance (faire apparaître la discipline, l'heure de soutien, le nom du professeur, la salle) . (Cf. annexe)

Enchaînement des rencontres à un rythme assez soutenu selon les besoins. L'élève doit d'abord verbaliser, puis aborder sa « reconstruction ». Mais il faut veiller au suivi régulier, seul moyen d'établir la confiance.

Information par l'administration : en cas d'exclusion, de conseil de médiation (où un membre du CRÉÉ pourrait également être présent).

Les moyens

- Nous renouvelons notre demande de **formation**. Nous souhaitons que la demande soit effectuée dès juin 2009. cette formation doit pouvoir s'adresser à un maximum de personnes du lycée.
- Intervention lors des journées de pré-rentree d'un spécialiste concernant le thème de **l'adolescent**.
- - **Rappel**: pour les membres du groupe CRÉÉ dégager une heure commune dans les emplois du temps
 - Il faut dès juin renouveler l'appel à **rejoindre** le groupe CRÉÉ, en précisant que nous aurons probablement besoin de plus de personnes pour faire face aux besoins en augmentation (3° PVP, CAP, Terminales BEP, 2nde Professionnelles): pour les entretiens et /ou pour l'aide individuelle (soutien scolaire, FLE, ...).

Rappel

- Les aides ponctuelles pour les élèves sur leur heure-emploi du temps ne se font pas au détriment des cours, mais pour raccrocher au contraire des élèves en rupture.
- **Les cours de FLE** doivent impérativement être poursuivis, avec madame Séverine D. dont c'est la formation et qui a fait un travail remarquable auprès de nos élèves
- **Rappel sur le livret de rentrée**
 - des objectifs du CRÉÉ,
 - de l'existence d'un casier CRÉÉ dans la salle des professeurs,
 - du nom des membres du CRÉÉ auxquels on peut faire appel,
 - de la procédure

- Constitution pour le groupe CRÉÉ dès la rentrée d'une base de **documentation** papier (voire d'un accès aux données sur la base administrative pour connaître) pour chaque classe:
- Le nom du Professeur principal
- L'équipe pédagogique
- Les emplois du temps de la classe
- Les résultats scolaires/l'assiduité, ... des élèves dont nous avons la charge.
- La liste des **assistants d'éducation** volontaires, de leurs compétences et de leurs disponibilités.

IV. Bilan de l'action du CIEN auprès de la classe de 2 EL2

Le CIEN : Centre Interdisciplinaire sur l'ENfant réunit dans des laboratoires de recherche des psychanalystes et des professionnels qui interviennent auprès d'enfants ou d'adolescents. Chaque laboratoire peut intervenir sur le terrain avec un outil original : la conversation. Lorsqu'elles sont conduites auprès de jeunes, le principe de ces conversations est de leur redonner le goût d' un usage de la langue qui les sépare de l'acte et des exigences de l'immédiateté.

Pourquoi faire intervenir des psychanalystes du CIEN ?

Depuis 2 ans, je participe à ce laboratoire et j'y expose des situations difficiles. L'éclairage de la psychanalyse et les questionnements des participants m'ont souvent permis d'entrevoir ce que le sentiment d'impasse interdisait. D'où l'idée de ces conversations, dans un premier temps avec l'équipe pédagogique de 2 EL2 puis avec les élèves.

Il va sans dire que la mise en place de cette action s'est organisée après réflexion et acceptation de l'équipe pédagogique concernée, le but : rencontrer le groupe classe et entrer en conversation avec eux sous le motif des deux intervenants: « Apprendre d'eux ».

« Il y eut 3 rencontres (le 5 janvier, le 19 janvier, le 9 mars) avec les collègues de la classe de 2EL2, animées par Claire T. et Catherine O.- C. puis 2 conversations (le 27 mars et le 15 mai)avec Catherine O.- C. psychanalyste et Patrick C. directeur de la maison départementale des adolescents avec les élèves hors présence des enseignants . Je ne sais pas ce que les adultes ont retenu tant la gestion de cette classe était difficile et donc les attentes de solutions, fortes. Quant aux élèves qui avaient malgré tout (« on n'est pas fou ») accepté le principe de la conversation, il aura fallu la deuxième rencontre un vendredi matin 15 mai pour qu'ils se disent. En effet la première rencontre a été pour les élèves l'occasion de faire la démonstration de leur capacité, pratiquement toute l'heure, à hurler pour ne pas entendre empêchant toute communication. Quelques jours plus tard, bien que n'ayant pas la classe mais à l'initiative de cette tentative, j'ai demandé aux élèves de me faire part de leurs impressions et de leur souhait ou non quant à une éventuelle nouvelle conversation . La moitié de la classe était favorable à un retour des collègues du CIEN, l'autre répondait par la négative précisant qu'il y avait eu trop de bruit donc qu'ils n'avaient rien pu dire . Il était évident à la lecture de leur réponse qu'ils ne s'opposaient pas à une autre rencontre, je suis donc retournée les voir en leur donnant le résultat et leur ai proposé une prochaine date qu'ils ont acceptée. Ce jour-là, la communication était relativement possible. Les deux intervenants sont revenus le 15 mai, la communication s'est établie et les élèves se sont exprimés de manière intelligible et pertinente dicit Patrick C.. Je n'ai pas le compte rendu de cette rencontre car les collègues du CIEN souhaitent en faire part à l'équipe pédagogique de 2 EL2, par contre le point de vue des élèves que j'ai recueilli ensuite est extrêmement enrichissant. »(voir Document intitulé : *Paroles d'élèves*).

Les problématiques de la classe de 2 EL2 exposés par l'équipe pédagogique.

La professeure de lettres – histoire a les élèves le vendredi après-midi de 13 heures 20 à 14 heures 45 en histoire et géographie. Elle est confrontée à des retards systématiques entre 13 heures 20 et 13 heures 45, à des oublis de matériel (livres, ...); la mise au travail est difficile, il y a des problèmes pour établir une ambiance de travail sereine. Elle identifie 8 élèves qui posent des problèmes particuliers et semblent être à l'initiative de la mauvaise ambiance de la classe. Pour l'ensemble, elle constate que la relation à l'effort est difficile, il y a des problèmes de niveau également. Ils sont conscients de ce qui se passe mais « **c'est plus fort qu'eux** ». Mme L. termine sur le bavardage chronique: les élèves ne se rendent d'ailleurs plus compte qu'ils sont en train de parler. Enfin elle insiste sur deux ou trois élèves en souffrance, prostrés car ils voudraient travailler mais ils ne le peuvent pas.

La professeure de VSP (Vie sociale et professionnelle) rencontre les élèves également le vendredi après-midi, un heure par semaine. Elle relève les mêmes éléments que sa collègue mais elle ajoute que c'est une classe qui s'entend bien, les élèves y sont épanouis. « **Ils sont heureux dans le groupe** ».

Le professeur d'EPS. Deux heures de cours par semaine, le lundi matin: ils sont « endormis ». Son constat : leur taux d'écoute est très faible. Il a des problèmes pour avoir le silence, une écoute. Il n'y a pas de problème de violence, **ils s'entendent « trop bien** ». Il y a 4 – 5 élèves leaders dans le groupe, qui exercent leur ascendant sur les autres, c'est-à-dire qu'ils se mettent en valeur par des activités physiques. Enfin, il a constaté qu'ils respectent si on est plus fort qu'eux. C'est pour lui un problème de culture. Il conclut par: « **ils sont difficiles mais attachants** ».

Le professeur d'électrotechnique: pour lui, le gros problème c'est qu'il ne peut atteindre le principal objectif: apprendre pour réussir et acquérir une formation professionnelle. **Ces élèves ne s'inscrivent pas dans leurs apprentissages (travail personnel, mémorisation des savoirs.....)** Après les trois semaines d'absence, c'est comme s'ils arrivaient en début d'année: ils ne savent plus rien. **Le passage à l'écrit est difficile.** Ils manquent de rigueur. M. A. admet cependant que le travail en groupe est plus facile (par 12), il peut se faire au cas par cas.

Le proviseur adjoint estime qu'ils ressemblent plus aux élèves de collège qu'à ceux d'un lycée : ils aiment qu'on s'intéresse à eux, « **ils fonctionnent à l'affect** ».

Le professeur d'anglais confirme que ce n'est pas une classe facile . Ils sont d'après lui perturbateurs dans l'ensemble, plus ou moins selon les cas. C'est un groupe qui lui paraît assez soudé, qui peut exceptionnellement se concentrer et donc être capables d'avancer. Il cite un exemple de cours avant les vacances d'hiver où lors d'une correction d'un devoir (assez réussi par l'ensemble) il n'y a eu aucun problème, les élèves étant semble-t-il satisfaits de leurs résultats. Il a cependant évoqué quelques cas particuliers (dont d'ailleurs beaucoup sont suivis par le groupe CRÉÉ).

Le professeur d'électrotechnique les a en ½ groupe. « Dans l'un des 2 groupe, quelques uns travaillent très peu, bavardent beaucoup. Ils se chamaillent, se cherchent, se cassent avec des expressions pour ridiculiser, et se tapent dessus ; ça part de 2 élèves qui font de la sur-enchère, des élèves à la traîne, démotivés et la séance de 4h est perturbée. »

Mme X. : « Ils n'écrivent plus sur leur agenda depuis le blocus. J'ai été en arrêt maladie et leur ai donné des textes à réécrire par rapport à des annonces professionnelles, ils ont nié avoir eu le travail et nié aussi la venue d'un membre de la Vie Scolaire. Discrètement, 3 devoirs ont été posés sur le bureau, incomplets. Bref, c'est le bazar. »

Remarques et questionnements des deux participantes du CIEN après les interventions des collègues

Les propos qui suivent ouvrent des pistes de réflexion et peuvent nous permettre d'appréhender et d'accueillir différemment ces élèves :

- « Refuser le savoir pour ne pas avoir à s'interroger sur soi »
- « Pas de cloisonnement entre la classe et l'extérieur »
- « Ils sont en miroir, ils aperçoivent chez les autres ce qu'ils sont »
- « Ils se présentent comme une marque, un type de fonctionnement »
- « L'angoisse du silence »
- « Peut-on apprendre à les apprendre ? »
- « Comment faire pour combler le gouffre qui se creuse entre ces élèves et les enseignants ? »
- « Comment les impressionner puisqu'ils reconnaissent ceux qui sont plus forts qu'eux ? »
- « Concernant le rapport au langage, si on vit dans un monde qu'on ne comprend pas, c'est terrifiant. »
- « Le fait de ne pas travailler ce peut être se protéger pour ne pas montrer, dévoiler ses faiblesses, ne pas prendre le risque de l'échec. »

Elles rappellent que pour apprendre, il faut accepter de ne pas savoir, pour qu'il y ait du désir, il faut un manque.

Les constats suivants sont aussi sources d'enseignement :

- Des élèves dont les enseignements n'étaient pas assurés ou qui découvraient des remplaçants contre lesquels bien entendu ils se déchaînaient. **Les élèves ont besoin de stabilité des équipes pédagogiques.**
- Des élèves dont **l'orientation** relève plus du hasard que du choix: 12 élèves font l'objet d'une réorientation à l'issue du dernier conseil de classe.
- Des élèves au **passé scolaire chargé d'échecs.**
- Des élèves qui, pour une bonne part, **ne maîtrisent que partiellement le français.**
- Trois professeurs en Lettre-Histoire alors que pour ce type de classe il faut **réduire le nombre d'intervenants pour créer du lien.**

Bilan : Cette tentative ne s'est pas réalisée dans les meilleures conditions en raison :

- du blocus,
- d'un temps trop long entre les conversations avec les collègues et celles avec les élèves,
- une coordination et suivi interrompus avec le professeur principal qui a dû s'arrêter un trimestre pour des raisons de santé.
- cependant, cette expérience peut nous apprendre d'eux et nous permettre de mieux vivre ensemble En tous les cas , après une première conversation bruyante, la moitié des élèves souhaitaient qu'une deuxième rencontre ait lieu et le 15 mai ils ont participé activement à l'échange et accepter de se dire.

En conclusion, Catherine O.-C. et Patrick C. se proposent de rencontrer l'équipe pédagogique pour faire part de ces conversations avec les élèves. **Catherine MICHEL**

Document annexe

Bilan global année 2008-2009 Classes concernées par les interventions du groupe CRÉÉ

Section	Classe	Nombre d'élèves concernés
Technologie du Froid et Conditionnement d'Air	2 TFCA	1
Électrotechnique	2 EL2 6	6
	2 EL3 4	4
Carrosserie	2 CAR	10
Maintenance des Véhicules et Matériels	2 MVM1	6
	2 MVM2	5

Remarques

- Le nombre total d'élèves signalés par les équipes pédagogiques est égal à : 32 cas.
- La classe de 2EL1 n'a pas exprimé de demande: est-ce dû au résultat d'une orientation choisie (pré-inscription, mini-stage) ?
- Les cas en carrosserie sont nombreux: s'agit-il d'un problème d'orientation ?

Bilan par classe et par élève rencontrés

2 TFCA

1.**S. B. A.:** il est réorienté en CAP plomberie à Michelet. C'est un élève qui a toujours été dans le déni, dans le refus de tout. **Orientation confirmée**

2 EL2

2.**A. A.:** il a très bien évolué, il avait besoin d'être recadré. **Admis**

3.**J. P. B.:** cela va de mieux en mieux. Il devrait passer en classe supérieure. Il a une attitude plus positive face aux exigences scolaires. Il est à suivre l'année prochaine. **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

4.**J. B. :** il est réorienté vers un apprentissage. **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

5.**K. B.:** Changement de lycée J. Perrin

6.**A. G.:** CAP

7.**J. L.:** il n'y a pas de travail; il est suivi par un éducateur PJJ. Il n'y a pas eu d'effet CRÉÉ sauf qu'il n'a pas agi au point d'être exclu. Que fera-t-il l'année prochaine? **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

8.**D. O. :** **réorientation cuisine**

9.**E. R.:** il est réorienté Il est possible de dire que les interventions du groupe CRÉÉ lui ont permis d'éviter de faire de grosses bêtises. **CAP à Michelet ou St Jean Baptiste de La Salle**

10.**R. S.:** réorienté commerce ou comptabilité

11.**S. T.:** CAP plaquiste apprentissage

12.**J. V.:** il reste violent, il y a peu de travail, il est peu rigoureux et peu concentré; en revanche, c'est un élève qui a de bonnes capacités. Il pourrait mieux évoluer dans un autre environnement. Il faudrait pouvoir le garder. **Admis**

2 EL3

13. **P. A.:** exclu du lycée.

14. **Y. H.:** c'est un élève qui a besoin d'un suivi psy. Il porte un lourd fardeau familial, et il faudrait trouver une solution: il n'est pas sûr que l'internat soit la bonne solution, car il se veut « garant » de sa famille. Mme B., assistante sociale devait le voir aujourd'hui. **Admis avec réserve (sous contrat)**

15. **S. K.:** il semble sorti d'affaire mais cela reste fragile. Il est très content de l'aide apportée; il a su en tirer parti, mais il reste sur des acquis; le travail n'est pas toujours fait à la maison. C'est un élève qu'il faudra suivre en terminale BEP. **Admis avec réserve**

16. **D. K.:** Nombreux refus de convocation. Il est dans la fuite. Il manque de rigueur. D'après le bilan du PP, il ne va pas trop mal. **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

2 CAR

17. **M. B.:** **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

18. **M. B.:** il est réorienté: il a une vie compliquée qui ne lui permet pas d'aborder assez sereinement les cours. **Réorientation préconisée sur CAP (absence de dossier)**

19. **S. B.:** elle est réorientée. **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

20. **A. D.:** il a fourni beaucoup de travail sur lui-même, sur son orientation (ex 3° PVP); il a compris qu'il faut travailler pour avoir un métier plus tard. Il souhaitait initialement être en MVM. C'est un élève qui souhaitait avoir une aide en mathématiques, et il manquait des disponibilités. **Admis avec réserve**

21. **H. F.:** cf bulletin. **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

22. **R. K.:** **Réorientation en Section Parc et Jardin**

23. **A. M.:** il y a du mieux mais il y a toujours beaucoup d'absences. cf bulletin **Admis avec réserve**

24. **P. H. M.:** (ex 3° PVP); il a besoin d'aide; il en a eu. Il faudra certainement continuer le travail l'année prochaine. **Admis avec réserve**

25. **A. R.:** il n'y a pas de soucis majeur. Il semble avoir compris ce qu'on attendait de lui. Cf bulletin. **Admis**

26. **A. T.:** (ex 3° PVP) **Admis avec réserve**

2 MVM1

27. **S. B.:** Cf. bulletin **Admis sous réserve (contrat? - le revoir en septembre)**

28. **L. B.:** il a perdu ses parents: il y a là un manque d'information auprès des équipes pédagogiques. Il est soutenu correctement par une sœur aînée le week-end et en semaine il est à l'internat. Il devra être revu l'année prochaine. Son problème: manque de travail et pas de méthode de travail. **Admis (le revoir en septembre)**

29. **Y. C.:** c'est un jeune Malgache. Il vit chez son frère. Il ne va pas très bien. Il a accepté du soutien. Il devrait partir pour Montpellier, chez une sœur, pour quelle formation ? **Réorientation préconisée (CAP MVM, refus à l'heure actuelle)**

30. **Y. L.:** (ex 3° PVP) il a de grosses difficultés. Il devrait faire un CAP plutôt qu'un redoublement. **Démission (mars 2009)**

31. **N. M.:** **RAS Apprentissage Maintenance Véhicule Industriels (recherche)**

32. **A. P.:** il y avait des problèmes en atelier. Le père a été vu par le PP: il y a des progrès depuis. Il dit s'en être sorti seul. Cf bulletin. **Admis (le revoir en septembre)**

33. **M. S.:** **Exclu en décembre 2008**

2 MVM2

34. **A. A.:** exclu de cours dernièrement, l'entretien n'a pas eu lieu: il n'y a pas eu de progrès chez cet élève, pas d'effet visible de notre action. **Réorientation préconisée (absence de dossier)**

35. **N. B.:** Bac Pro 3 ans MVM (" redoublement " volontaire à La Chauvinière)

36. **H. F.:** (ex PVP) voir bulletins **Admis**

37. **M. M.:** voir bulletins **Admis**

Conclusions

14/32 élèves réorientés: les problèmes sont souvent liés à un dysfonctionnement au niveau des orientations.

Pour quelles raisons ,

- parcours médiocre au collège ?
- A trouvé une place là où il restait des places vacantes ?
- Choix de la famille ?
- Mauvaise information ?
- Choix motivé par « copains » ?

X/32 élèves qui ont probablement **évit**é le pire, soit une exclusion définitive (**difficilement quantifiable**).

11/32 élèves qui **vont mieux**.

12/32 élèves dont il faudra **suivre** impérativement le parcours **dès la rentrée**.

Michelle BEAUJALULT - Tanguy LEFEVRE

Fiche 1

Fiche diagnostique équipe pédagogique

Classe:	Nom du professeur principal:	Nom du CPE	Nom du COP
Nom de l'élève	Prénom	Élève redoublant: oui - non	
Problématique identifiée: (Noter si des difficultés particulières apparaissent dans certaines matières)			
Orientation choisie ?			
Est toujours présent (e)			
Ses absences sont toujours excusées			
Arrive à l'heure			
Respecte les lieux et le matériel			
Respecte les règles de vie en collectivité			
Respecte les autres jeunes			
Respecte les adultes			
Maîtrise de la langue			
Utilise un langage adapté à l'interlocuteur			
Écoute le point de vue des autres			
A une attitude positive et constructive			
Lis et respecte les consignes			
S'accroche en cas de difficultés			
Ne sollicite une aide qu'en cas de besoin			
Mène son travail personnel à son terme			
A le matériel nécessaire			
Présente son travail avec soin			

Fiche 2 : Fiche entretien élève

Entretien n° , , ,	Date:
	Nom et qualité des personnes présentes:

La vie au lycée

Ce qui te plaît le plus au L. P. ?	
Ce qui te plaît le moins ?	
Ce que tu penses de l'ambiance de ta classe ?	
Ce que tu peux dire sur ton intégration dans la classe, dans l'établissement ?	
Ce que tu peux dire sur tes relations avec les adultes de l'établissement	
Ce que tu peux dire sur l'aide que tu attends des adultes et/ou des professeurs ?	
Qu'est-ce qui fait selon toi que ton professeur principal a donné ton nom pour que tu sois aidé ?	

Ta scolarité

Ton orientation correspond-elle vraiment à un choix ? Explique.

Quelles sont les disciplines où ça va et celles où il y a des difficultés ?

- Comment as-tu vécu ta scolarité au collège ?

- Parle-nous de ton temps de travail personnel / des méthodes de travail / de l'aide que tu peux recevoir ? Et où fais-tu tes devoirs ?

	Te fais-tu aider ? Par qui ? Fréquence
Disciplines ?	

- Quelles sont selon toi les conditions nécessaires à un bon apprentissage au lycée ?

- Ton investissement: qu'est-ce que tu penses mettre en œuvre cette année pour réussir ? (dans ta formation ?)

La vie en dehors du lycée

Parle-nous de ce que tu fais pendant ton temps libre: quelles activités ? Sports,

A quelle heure te couches-tu habituellement? Avant 22 heures ? Ou après ? As-tu un téléviseur ou ordinateur dans ta chambre ?

Es-tu seul le soir à la maison ?

Tes parents te questionnent-ils sur ta vie au lycée ? Avec lequel de tes deux parents discutes-tu le plus facilement de tes études ?

Te demandent-ils régulièrement ton carnet de correspondance ?

Fiche3 : information famille

Classe:	Nom de l'élève:	Prénom:
Suivi scolaire : matière		Jour et heure du soutien:
Nom du professeur assurant le soutien:		Durée prévue du soutien:
Salle	Nom du professeur principal:	Nom du professeur référent (Groupe CREE):

Fiche 4 : Fiche suivi des élèves par le groupe CRÉÉ : information des équipes pédagogiques

NOM PRENOM ELEVE	CLASSE	ENTRETIEN DATE ET HEURE	PROBLEMATIQUE Après repérage équipe pédagogique	BILAN Copie au PP et Vie Scolaire (X si fait)	NOM DU TUTEUR REFERENT

Fiche 5 : Fiche rédaction du compte rendu

Entretien n°1 Binôme: intervenants	Date:
Nom de l'élève	Classe:
<u>Durée d'entretien:</u> 1h	
<u>Temps passé à la rédaction du compte rendu:</u>	
<u>Problèmes repérés:</u> .	
<u>Bilan de l'entretien:</u>	
• résumé	

CONSTAT DE L'ELEVE

Rapport à l'apprentissage: (en cours/à la maison)

Niveau scolaire:

Attitude/comportement en classe: (rapport aux autres)

Vie en dehors du lycée :

Orientation: (pertinence/aspiration)

Impressions des intervenants :

Mesures d'accompagnement de l'élève :